

LE GRAND ENTRETIEN 2.0



L'Enquête sur les Conditions de Vie
et d'Etudes des Etudiants en Pharmacie



ANEPF

DE QUOI S'AGIT-IL ?

LE GRAND ENTRETIEN 2.0

Le GE - *Grand Entretien* - est une enquête éditée par l'A.N.E.P.F à destination de l'ensemble des étudiants en Pharmacie et en P.A.C.E.S - *Première Année Commune aux Etudes de Santé* - de France.

A travers ce questionnaire, l'A.N.E.P.F a à coeur de réunir l'ensemble des données concernant les conditions de vie et d'études de la totalité des étudiants qu'elle représente.

Ce sondage a pour objectif d'affiner les connaissances des problématiques étudiantes et notamment de les chiffrer.

L'interprétation de ces données permettra d'orienter nos actions vers des solutions concrètes et nécessaires pour une meilleure défense estudiantine. Les résultats et leur analyse sont portés via cette contribution auprès des différentes instances professionnelles, ministérielles et universitaires.

Cet outil est également précieusement utilisé au niveau local par les associations et élus étudiants lors des différents rendez-vous et conseils.

Il a été développé pour la première fois au printemps 2014 et a réuni plus de 3000 réponses. Cette nouvelle édition nommée « *Le Grand Entretien 2.0* » et qui a été déployée de février à avril 2017 a pour vocation d'actualiser ces informations et d'en apprécier les évolutions afin de mettre en lumière l'impact des récentes réformes sur les études de pharmacie et de soulever de nouvelles problématiques. La participation pour cette édition a atteint 5060 réponses.

Malheureusement les données correspondant aux P.A.C.E.S ont du être retirées pour des raisons de rigueur et de validation statistique. L'enquête prend donc en compte 4802 réponses.

SOMMAIRE

Axe I Enseignement Supérieur

Partie I : Orientation

Partie II : Rythme des études

Partie III : Contenu des études

Partie IV : Pédagogie

Partie V : Stages

Partie VI : Conclusion

Axe II Affaires sociales et Vie étudiante

Partie I : Revenu et dépenses

Partie II : Logement et Transport

Partie III : Vie à l'université

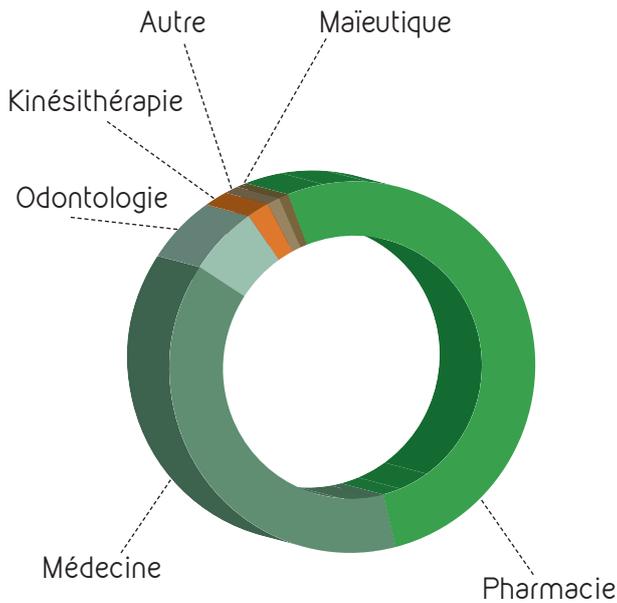
Partie IV : Santé et bien-être

Partie V : Conclusion

Axe III Conclusion

Partie I : Orientation

Voeux de filière lors du premier concours P.A.C.E.S

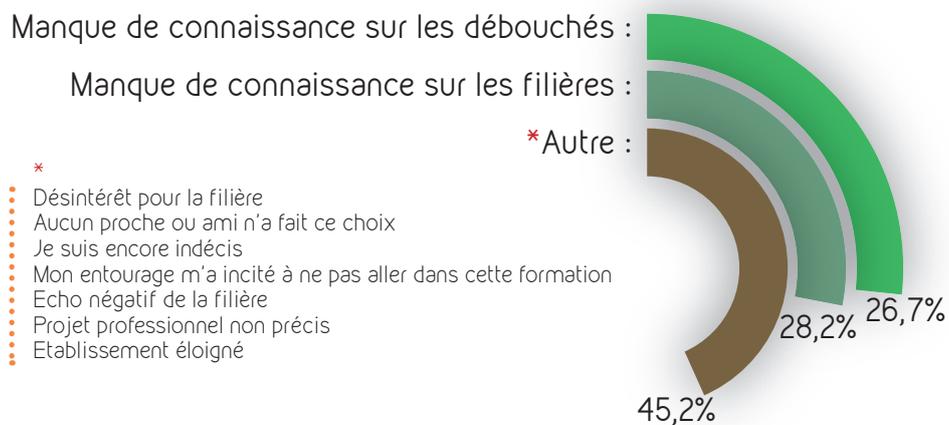


Le nombre d'étudiants actuellement en pharmacie, ayant choisi la filière pharmacie en premier voeu lors de leur première année de P.A.C.E.S est de 48,32 %.

Ce chiffre a notamment **diminué de 15,43 points de pourcentage** vis à vis du premier Grand Entretien.

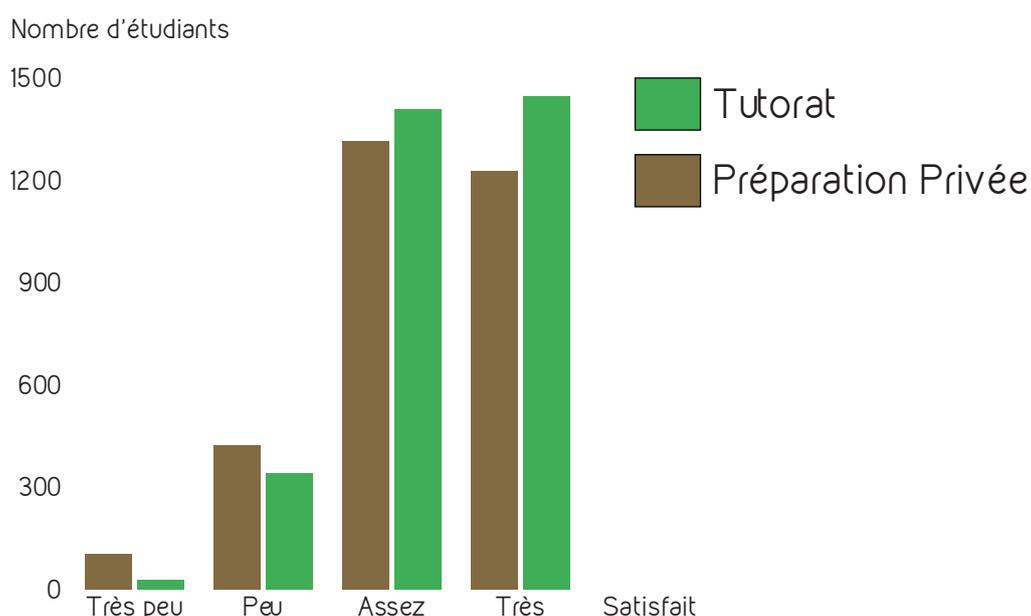
Cela est corrélé au changement majeur du visage de l'enseignement de la pharmacie entre les deux Grand Entretien qui est la réforme de la 1ère année, transformant la PCEP1 en P.A.C.E.S.

Pourquoi la filière Pharmacie n'est pas le 1^{er} choix ?



Nous pouvons constater que dans la plupart des cas la filière pharmacie n'est pas choisi en premier choix chez les étudiants par **manque de connaissance de la filière et des débouchés offerts**.

Satisfaction des différents types de préparation P.A.C.E.S



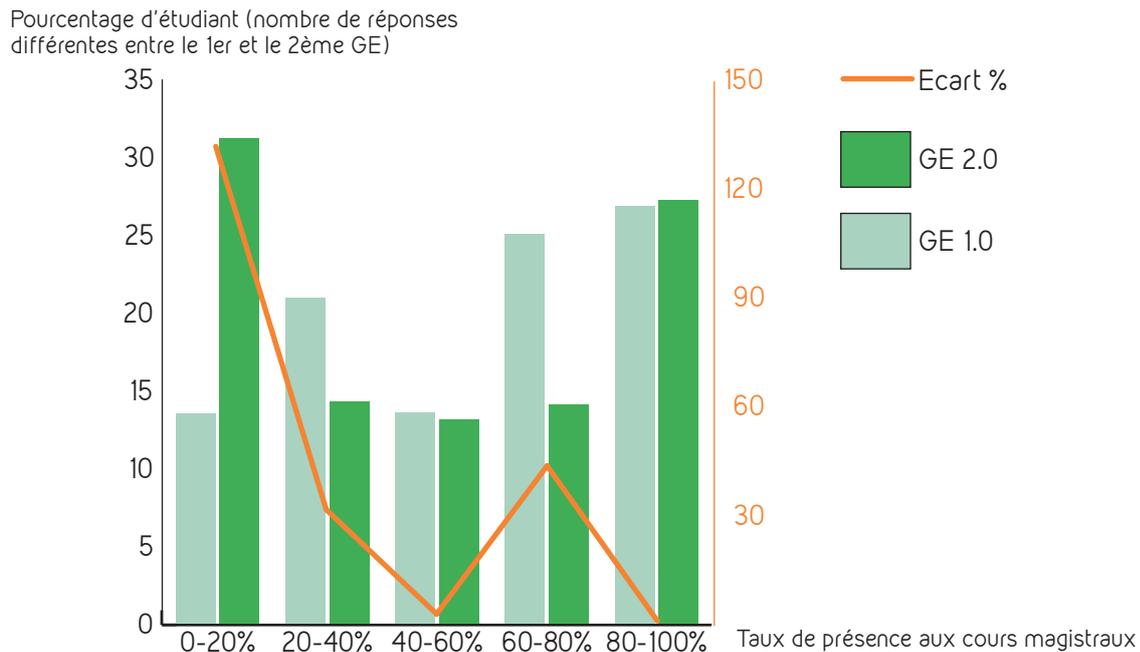
Nous pouvons constater que les étudiants sont autant satisfaits des tutorats gratuits que des préparations privées payantes.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

1. Mettre en place des **supports d'information sur la filière** pharmacie pour accompagner les tutorats dans leurs actions d'orientation dans les lycées. Ces supports seront particulièrement développés dans le cadre des grands changements à venir avec la réforme de l'entrée dans les études de santé.
2. Encourager les tutorats à réaliser des **actions d'orientation**, à travers notamment le label orientation décerné lors de l'Agrément tutorat (Agrément reconnu par MESRI).
3. Réalisation de **MOOC (Massive Open Online Course)** autour des débouchés en pharmacie.
4. Parution des **guides**.

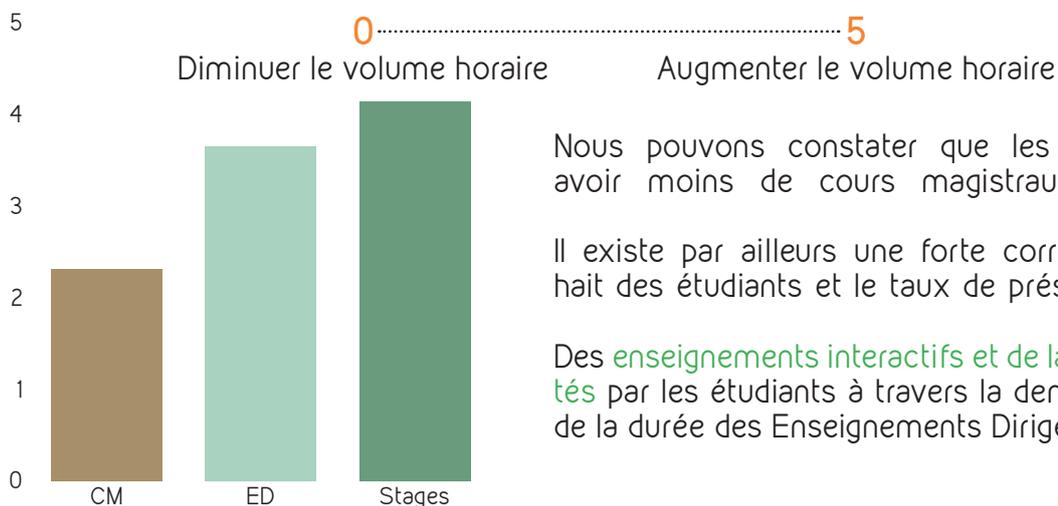
Partie II : Rythme des études

Evolution comparée de la présence en cours magistraux



Nous pouvons constater une **très forte augmentation de l'absentéisme des étudiants aux cours magistraux (CM) depuis le premier grand entretien.** Parmi les raisons principales, les étudiants évoquent des cours trop longs et monotones et regrettent le manque d'interactivité ou encore l'inadéquation entre certains cours et la réalité professionnelle.

Souhaits pour la répartition des activités en volume horaire



Nous pouvons constater que les étudiants souhaitent avoir moins de cours magistraux dans leur cursus.

Il existe par ailleurs une forte corrélation entre ce souhait des étudiants et le taux de présence observé en CM.

Des **enseignements interactifs et de la pratique** sont souhaités par les étudiants à travers la demande d'augmentation de la durée des Enseignements Dirigés et des stages.

Partie III : Contenu des études

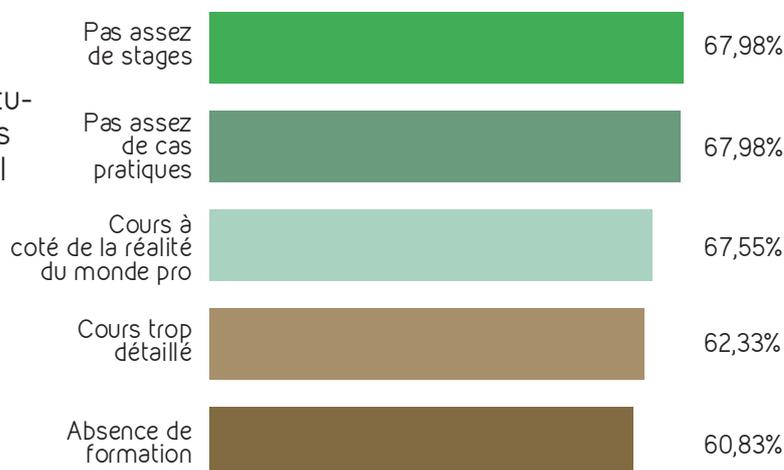
Manque-t-il des thématiques de cours pour votre futur exercice professionnel ?



62,11% des répondants estiment qu'il manque des thématiques de cours pour leur futur exercice professionnel.

On retrouve notamment des demandes de cours concernant l'aspect officinal (logiciels de comptoir, médicaments vétérinaires) ou des thèmes de sciences Humaines (Psychologie, Communication vis-à-vis des patient).

Principales raisons pour lesquelles les étudiants estiment que leur formation ne les prépare pas à leur exercice professionnel



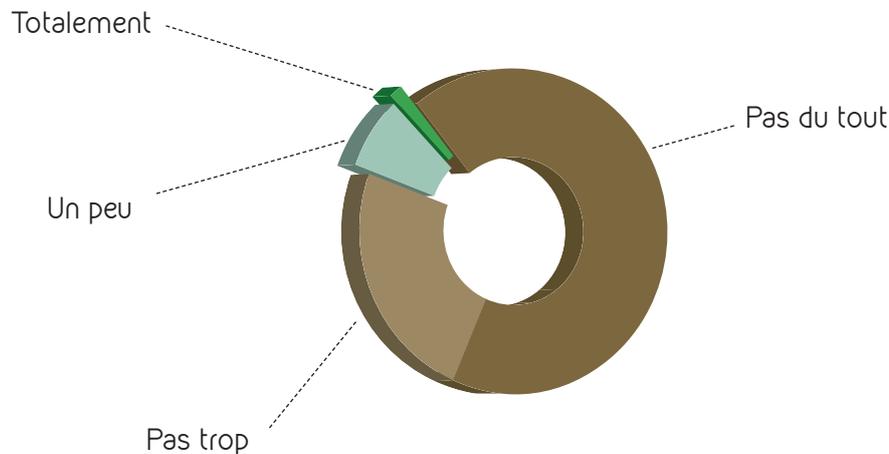
Les étudiants souhaitent être mis en situation plus souvent afin d'appliquer la théorie aux cas pratiques.

Ces mises en situation leur permettent de mettre en pratique leurs connaissances et compétences qu'ils ont acquis au sein de leur cursus pour pouvoir mieux les appréhender et in fine les synthétiser.

Ces stages permettent sans aucun doute d'avoir une vision plus précise de ce que sont les métiers et missions accessibles aux pharmaciens d'aujourd'hui.

De plus, ils permettent aussi de guider l'étudiant dans son orientation et ainsi d'éviter d'éventuelles erreurs de parcours.

L'université a joué un rôle dans l'acquisition de l'anglais



On observe un problème majeur concernant l'enseignement de l'anglais. En effet, les étudiants estiment pour la plupart d'entre eux que **l'université ne contribue en rien à leur niveau d'anglais**.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

1. L'A.N.E.P.F propose plusieurs modifications à travers sa **contribution stage** pour répondre aux attentes des étudiants. De plus, **la réforme du 3ème cycle** en discussion actuellement, doit permettre la mise en place du D.E.S officine, avec plus de stages et des thématiques de cours jugées manquantes actuellement.
2. L'A.N.E.P.F a fait inscrire **l'anglais comme un enseignement obligatoire** dans les arrêtés cadrant nos études.
3. Collaboration entre l'A.N.E.P.F & les assos étudiantes internationales telles que l'**E.P.S.A** et l'**I.P.S.F** afin de réaliser des **échanges internationaux** entre étudiants : **Twinnet, SEP**
4. Mise en place d'un **Guide des Aides à la Mobilité Internationale**

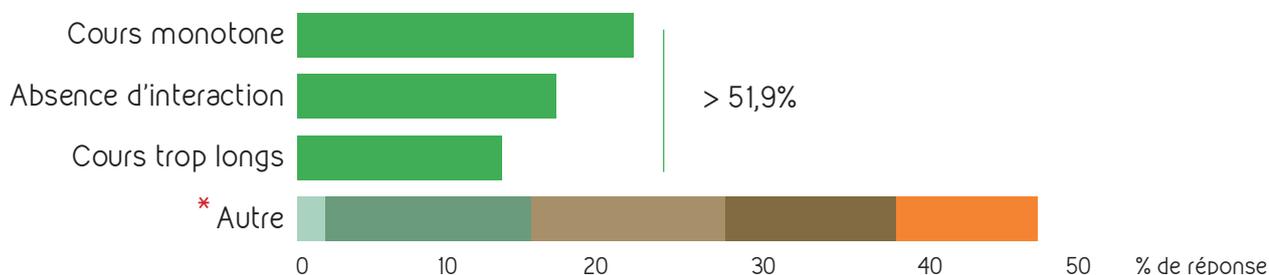
Partie IV : Pédagogie

Satisfaction du format actuel des cours magistraux



Plus de 47 % des étudiants se déclarent plutôt insatisfaits du format des cours magistraux. Il devient urgent de se remettre en question et de mettre en place des **pédagogies innovantes**, pour des enseignement plus adaptés.

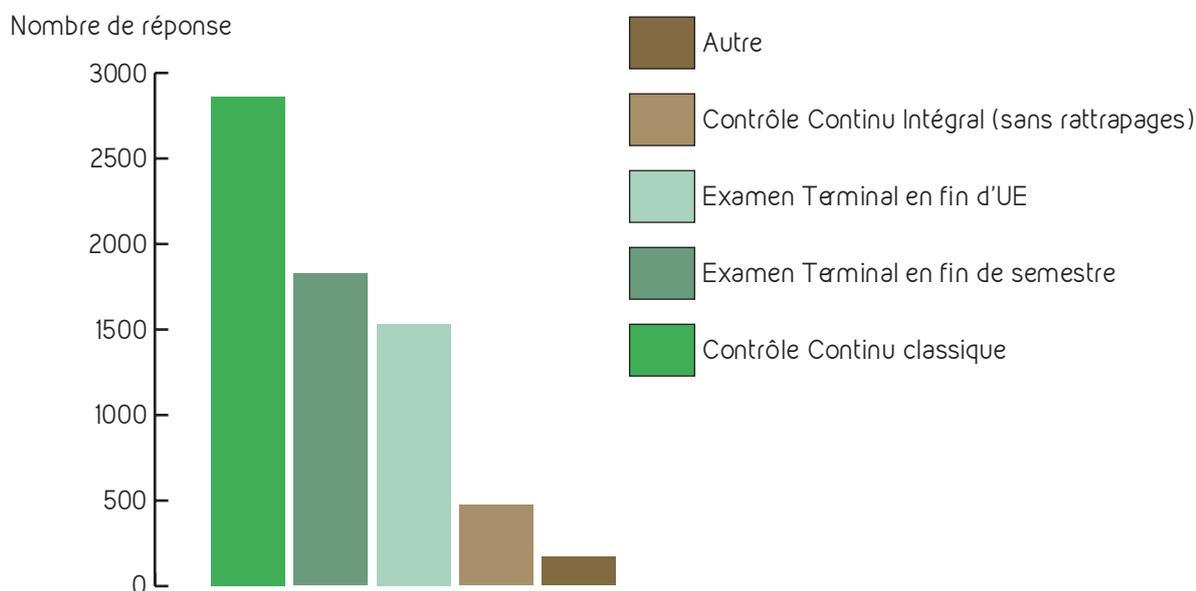
Les raisons de cette insatisfaction



- * Aucun apport pédagogique
- * Manque de motivation
- * Difficulté à suivre lié à l'absence de support
- * Problème de concentration
- * Autre

Des cours trop longs, monotones avec peu d'interactions enseignant-étudiant représentent plus de la **moitié des cas d'insatisfaction**.

Organisation des examens

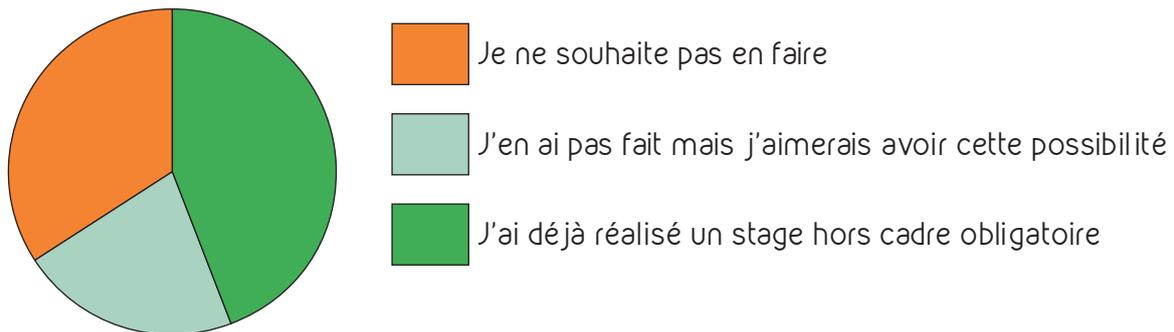


Globalement, les étudiants souhaitent voir **plus de contrôle continu** dans leur cursus tout en maintenant les examens terminaux en fin de semestre (impliquant alors le maintien d'une période intense de révision et la possibilité d'aller en rattrapage).

Ce mode de contrôle des connaissances va permettre à l'étudiant d'être **évalué régulièrement sur ses compétences** et d'observer par lui-même ses évolutions et celles restant à faire.

Partie V : Stages

Stages effectués en dehors du cadre obligatoire



Pour quelle raison avez-vous réalisé ce stage ou avez-vous le souhait d'en réaliser un ?

1. Curiosité = 77,20%
2. Consolider un projet professionnel = 74,17%
3. Orientation = 59,80%
4. Etoffer le CV = 54,40%
5. Temps libre
6. Redoublement = 6,88%
7. Autre = 3%

Nous remarquons qu'un bon nombre d'étudiants est intéressé par faire plus de stages pour diverses raisons, surtout dans un **contexte d'orientation**. Il faut s'assurer que toutes les mesures d'aide sont à disposition des étudiants, pour que ce travail volontaire soit facilité.

Propositions de l'A.N.E.P.F en matière de stage international :

Le Student Exchange Programme (SEP) de l'I.P.S.F (International Pharmaceutical Students Federation) : ce projet offre aux étudiants en pharmacie la possibilité d'effectuer un stage à l'étranger et ainsi l'opportunité de découvrir comment est enseignée et pratiquée la pharmacie dans le monde. Plus de 60 destinations de pays sont proposées pour une durée allant de 2 semaines à 2 mois, afin de réaliser un stage en officine, recherche, hôpital ou industrie (selon les pays).

L'Individual Mobility Project (IMP) de l'E.P.S.A (European Pharmaceutical Students' Association) : projet destiné aux étudiants en pharmacie en fin d'études et aux jeunes diplômés. Ces offres de stages ponctuelles leur permettent de gagner de l'expérience dans les domaines de la recherche et de l'industrie, et sont d'une durée allant de 2 à 12 mois.

Partie VI : Conclusion

En 2010, la P.A.C.E.S est venue révolutionner l'entrée dans les études de pharmacie. Toutefois les résultats sont mitigés :

- Un changement majeur est perceptible au niveau des résultats de ce Grand Entretien 2.0.
- A peine la moitié des étudiants en pharmacie ont rejoint ces études en l'ayant choisi comme premier vœu.

Cette situation met en avant une nécessité grandissante : permettre une meilleure information et donc une **meilleure orientation des étudiants vis-à-vis de la pharmacie**.

Cette orientation se décline à plusieurs niveaux ; notre enquête met en exergue le **manque cruel de communication** autour de la filière pharmacie auprès des **lycéens** et des P.A.C.E.S.

Le tutorat apparaît alors comme un acteur majeur d'informations et d'orientation des étudiants.

La réforme du premier cycle des études de santé annoncée le 18 septembre 2018 par le Président de la République Emmanuel MACRON doit permettre de **mettre au cœur du système l'orientation des étudiants**. L'A.N.E.P.F. veillera à ce que le gouvernement respecte ses engagements et travaillera à la réalisation d'outils de communication et de promotion de la filière pharmacie.

Nous pouvons constater une **forte augmentation de l'absentéisme** lors des cours magistraux. Les raisons pouvant expliquer cet absentéisme sont multiples et il serait présomptueux de prétendre les connaître dans leur ensemble. Il en ressort cependant quelques raisons principales parmi lesquelles le fait de garder ce temps pour travailler ses cours chez soi ou encore un **manque de motivation** à aller en cours.

Concernant le contenu des études, nous pouvons souligner un nombre conséquent d'étudiants qui estiment que **bon nombre de cours sont très éloignés de la réalité professionnelle** et de l'exercice inter-professionnel pourtant tellement souhaité par l'ensemble des acteurs.

Plus qu'appréciés, **les stages sont sollicités par les étudiants**. Ils souhaiteraient en avoir davantage au cours de leur formation, particulièrement avant le choix d'orientation lors de la quatrième année. A ce titre, il est essentiel de permettre aux étudiants de réaliser des stages optionnels dans le cadre du Projet d'Orientation Professionnelle, afin de découvrir les métiers de la pharmacie, leur diversité, et leurs spécificités. Il est par ailleurs important de favoriser les stages et études à l'étranger.

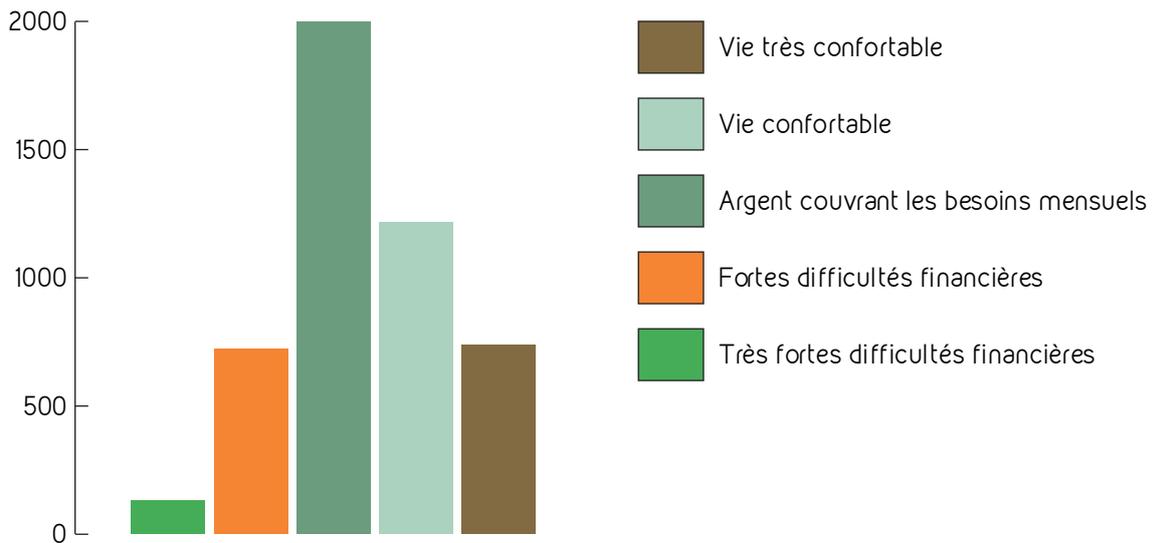
Il ressort de notre enquête une **volonté très importante de mobilité**, mais la présence de nombreux freins qu'il convient de lever pour favoriser ces déplacements.

Parmi ces freins, force est de constater que le **niveau d'anglais** dans nos études est trop faible et que peu de solutions existent pour y faire face. De plus on observe une inégalité de formation à l'anglais entre les différentes filières, avec une formation plus optimale pour la voie industrielle.

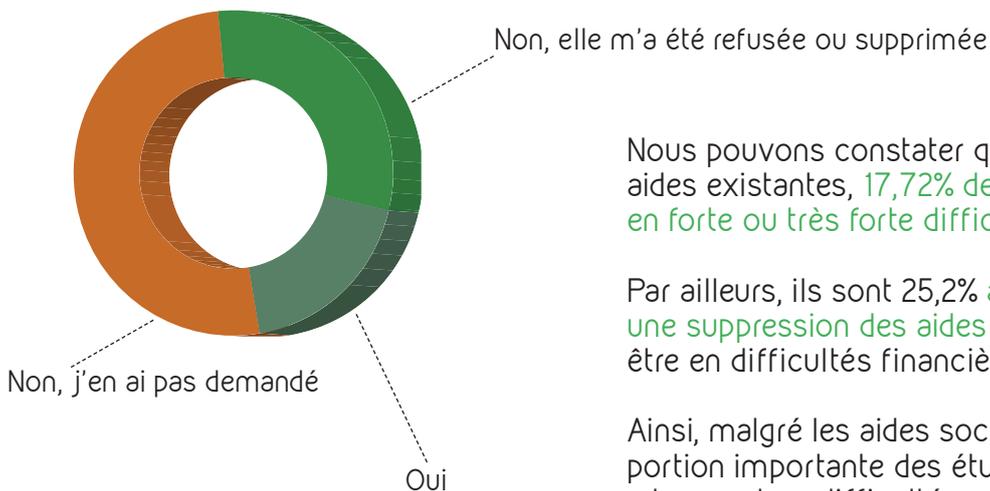
En définitif, cette enquête auprès des étudiants a permis d'identifier les principales pistes d'améliorations dont nous devons nous saisir : modification du format des cours magistraux - renforcement des enseignements dirigés autour des pédagogies innovantes - diminution du volume d'enseignement magistraux - augmentation du nombre et de la qualité des stages tout au long du cursus...

Partie I : Revenu et dépenses

Niveau de vie et aides financières



Bénéficiez-vous de la bourse d'état ?



Nous pouvons constater qu'en dépit des différentes aides existantes, **17,72% des étudiants se déclarent en forte ou très forte difficulté financière.**

Par ailleurs, ils sont **25,2% à avoir reçu un refus ou une suppression des aides financières**, les amenant à être en difficultés financières.

Ainsi, malgré les aides sociales existantes, une portion importante des étudiants en pharmacie se retrouvent en difficulté.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

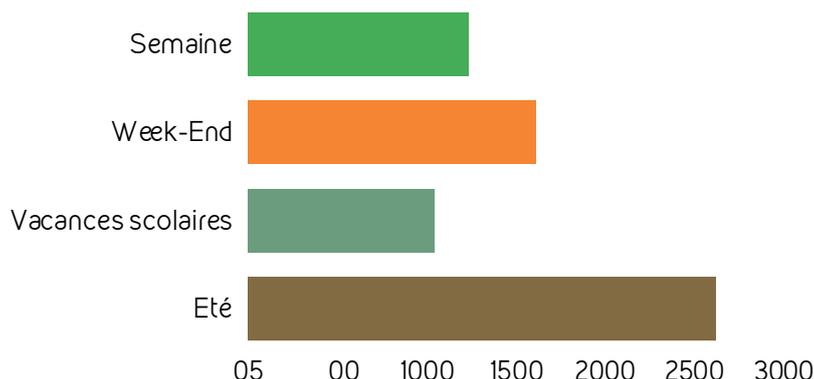
1. Favoriser la **communication autour des aides sociales** à travers la mise à jour du guide réalisé par l'A.N.E.P.F, ainsi que la réalisation d'infographies.
2. Développer et mettre en place la **bourse A.N.E.P.F** pour aider les étudiants les plus en difficultés.
3. Revaloriser et **linéariser le système des bourses** sur critères sociaux.

Des activités rémunérées pour parler à ces difficultés

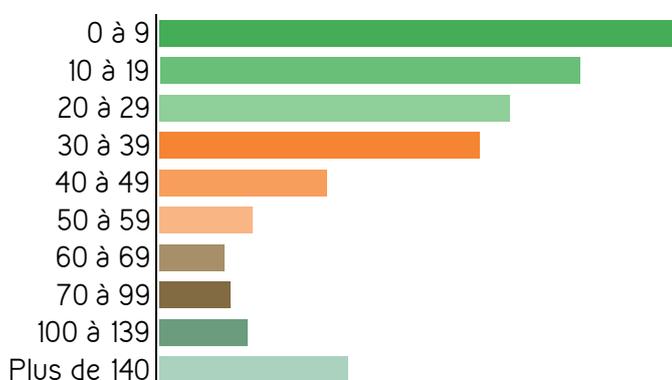
Avez-vous une activité
rémunérée
extra-universitaire ?



A quel moment consacrez-vous du temps
à cette activité ?



Volume horaire mensuel consacré



Plus de **6 étudiants sur 10** ont une activité rémunérée. Bien que les raisons puissent être différentes, la très grande majorité des étudiants en pharmacie a donc recours au salariat.

Nous retrouvons **38%** d'étudiants travaillant pendant la semaine pour un volume horaire mensuel moyen de **34,5h**. De plus, toute période confondue, les étudiants travaillent en moyenne **40h par mois**.

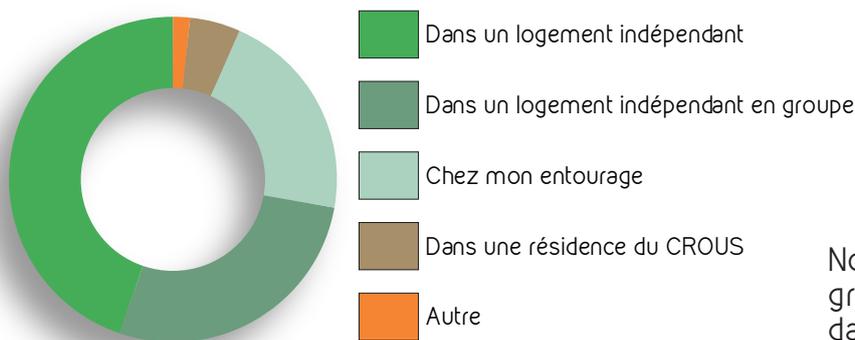
Il convient de noter de très fortes disparités entre les étudiants travaillant quelque heures par mois et les **12% d'étudiants effectuant plus de 100h par mois**.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

1. Favoriser la reconnaissance du salariat et de l'engagement étudiant au travers du **Régime Spécial d'Etude (RSE)** sur tout le territoire.
2. Valoriser le travail dans le secteur pharmaceutique dans le cadre du Projet d'Orientation Professionnel (POP).
3. Revaloriser le système de bourse pour que l'emploi étudiant soit un **choix professionnel et non une contrainte**.

Partie II : Logement et transports

Répartition des différents types de logements



Nous pouvons constater qu'une grande partie des étudiants réside dans un logement indépendant.

Cela contraste avec la très faible proportion d'étudiants résidant dans un logement du CROUS alors même que nous avons une part importante d'étudiants en difficulté

Difficultés rencontrées pour trouver un logement



La principale raison évoquée dans la difficulté d'accès au logement correspond au **coût trop élevé**. Cette raison est signalée dans **72% des cas**. Le manque d'offres de la part du **C.R.O.U.S** explique également les résultats du graphique précédent.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

1. Communiquer autour du **plan 60000 logements** pour les étudiants et dialoguer avec les instances gouvernementales pour améliorer l'accès aux logements.
2. Favoriser le recours à une caution locative via le dispositif **VISALE**.

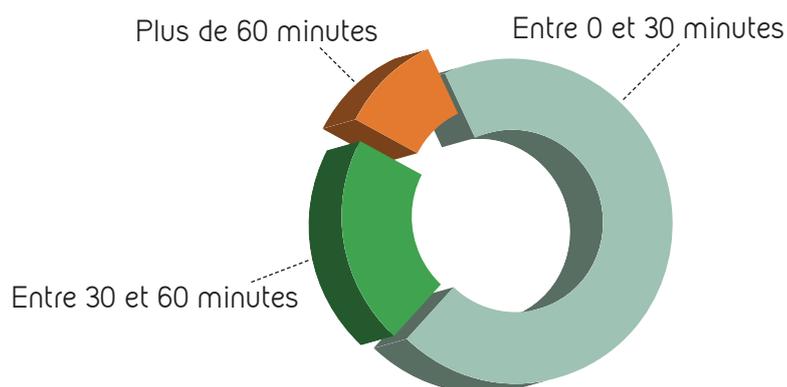


FOCUS
VISALE

Visale est un dispositif du groupe Action Logement. C'est un outil social, dont le but est de favoriser l'accès au logement pour qu'il ne soit plus un frein à l'accès à l'emploi.

Temps de trajet

La grande majorité des étudiants ont moins de 30 minutes de déplacement logement-faculté, ce qui est globalement positif.



Pour certains étudiants des temps de trajet de plus d'une heure par jour sont constatés et représentent un véritable frein en terme de qualité de vie.

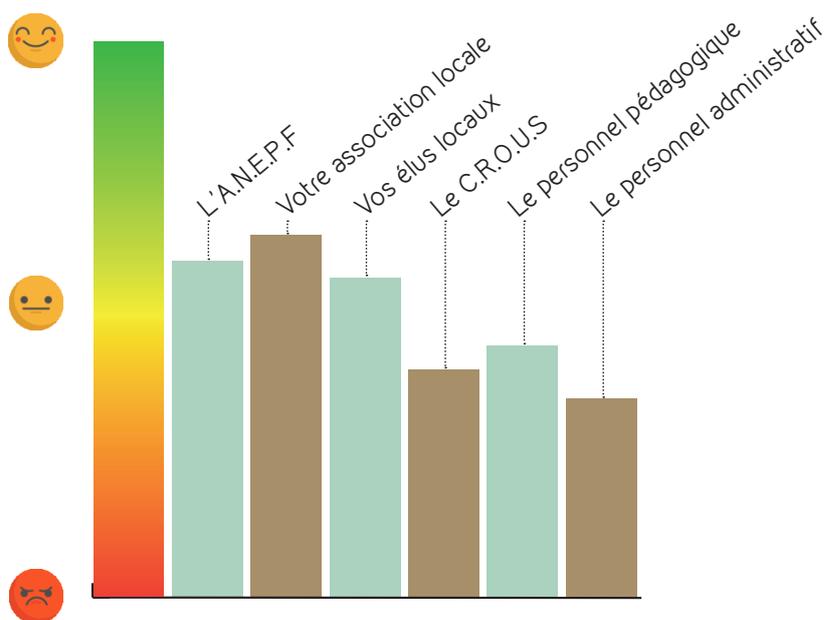
Partie III : Vie à l'université

Vous sentez-vous bien informé et représenté par :

De 0 « Pas du tout »
à 3 « Totalement »

Nous pouvons voir que les étudiants ont le sentiment d'être mieux écoutés et représentés par leurs pairs plutôt que par les instances administratives et/ou universitaire.

Cette tendance est particulièrement observée au **niveau local**.



Propositions de l'A.N.E.P.F. :

1. Renforcer la coopération entre les représentants étudiants et les instances universitaires, principalement dans les **conseils de perfectionnement/commissions pédagogiques**.
2. Favoriser le dialogue direct entre les étudiants et le bureau national de l'A.N.E.P.F. ; mise en place d'un **tour de France des villes**. Le bureau national souhaite expliquer, échanger et débattre localement des réformes en cours ou à venir en collaboration avec les instances.

Partie IV : Santé et bien-être

Renoncement aux soins



*Cependant, de nombreux étudiants ne connaissent pas l'existence des SUMPPS

Alors qu'on pourrait penser que le renoncement aux soins touche peu des futurs professionnels de santé, il n'en est rien. On retrouve une proportion de 23,45% d'étudiants qui renoncent aux soins avec pour 40% d'entre eux un motif financier et pour 55% un motif lié à l'emploi du temps.

Propositions de l'A.N.E.P.F. :

1. Etablir une communication sur les SUMPPS avec une partie détaillée dans le [guide des aides](#) pour présenter davantage les services disponibles.
2. Mettre en place des [formations sur cette problématique](#) lors des Assemblées Générales de l'A.N.E.P.F.

Principaux problèmes de santé recensés



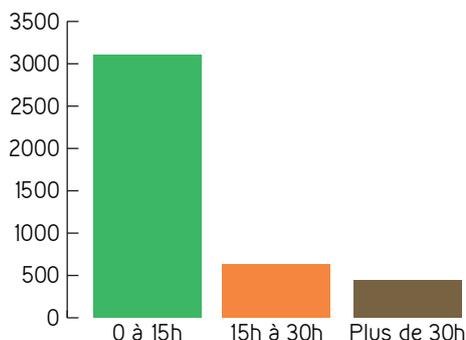
Dont 16% ayant consommé des produits dopants à l'approche des examens

Nous retrouvons comme principaux soucis de santé des [problèmes d'ordre mentaux](#) (maux de tête, déprime, épuisement, sommeil, stress).

De plus, on constate que 16% des étudiants reconnaissent avoir consommé des produits dopants à l'approche des examens.

Ces chiffres traduisent un [mal être important](#) des étudiants en pharmacie ainsi que d'un rythme extrêmement soutenu menant à un [épuisement physique et moral](#) des étudiants.

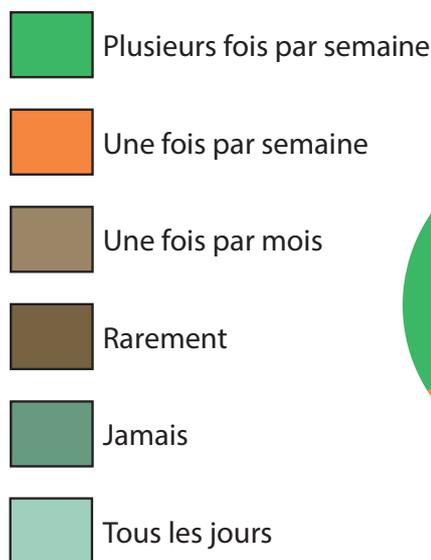
Temps accordé aux loisirs



Nous pouvons observer un temps de loisir très court pour une majorité des étudiants. En effet, on retrouve 74,36 % des étudiants qui passent moins de 2h par jour pour des loisirs.

Ce renseignement n'est pas sans incidence. On comprend aisément que de ne pas avoir suffisamment de temps de pause et de loisir, est un facteur qui engendre une accumulation de stress et de fatigue.

Temps accordé à la pratique sportive



Concernant la pratique sportive nous pouvons constater des résultats similaires.

Si une partie des étudiants pratique une activité sportive régulièrement, nous pouvons observer qu'un nombre conséquent n'en pratique jamais ou rarement.

Il est important de rappeler qu'une activité sportive régulière est également un facteur de bien être et de bonne santé qui contribue à la réussite universitaire.

Propositions de l'A.N.E.P.F :

1. L'A.N.E.P.F tient à rappeler son attachement à la gratuité des SUAPS, afin de permettre un meilleur accès aux infrastructures sportives pour lutter contre le sédentarisme.
2. L'A.N.E.P.F veillera à travers ses élus locaux à ce que l'argent redistribué via la CVEC (Contribution Vie Etudiante et de Campus) soit utilisé pour l'accompagnement et le bien-être des étudiants.

Partie V : Conclusion

Les bourses sur critères sociaux ne protègent pas toujours les étudiants des difficultés financières, alors qu'elles devraient permettre à chacun de vivre - à minima - décemment, et ce afin que l'étudiant puisse s'investir pleinement et en toute quiétude dans ses études.

On voit, par ailleurs, une **proportion d'étudiants non boursiers en forte ou très fortes difficultés financières**. Ce système de bourse doit être repensé, cette statistique montrant clairement que cette bourse ne remplit pas l'intégralité de ses objectifs.

Il est d'autant plus inquiétant de constater que **malgré ces aides, plus de la moitié des étudiants ont eu une activité rémunérée**.

Il est important de rappeler que les études constituent en soit une activité à plein temps et qu'il n'est pas normal ni acceptable que les aides disponibles ne soient pas suffisantes à rendre l'étudiant indépendant d'une activité parallèle à ses études.

Sachant que **50% du budget d'un étudiant est dédié au logement**, cette question doit être au cœur de nos préoccupations. Les dispositifs VISALE et la CLE doivent faire l'objet d'une communication plus importante dans les universités ainsi que dans les lycées pour que chaque étudiant puisse se loger à un prix raisonnable, dans de bonnes conditions et proche de son lieu d'étude. Le **plan 60 000 logements** va d'ailleurs dans ce sens et il s'agit d'une perspective positive pour les étudiants de demain. Aussi, la question du transport est intimement liée à celle du logement, et il faut être vigilant à ce que le temps de trajet des étudiants soit le plus court possible. Il faut également veiller à limiter les déplacements intersites générant parfois des frais supplémentaires difficiles à assumer.

Un peu plus de **la moitié des étudiants confesse avoir eu un problème de santé pendant le semestre**. Stress, épuisement, solitude, déprime... Les symptômes sont nombreux et surtout, la proportion de nos étudiants touchés par ces problèmes est plus importante que dans la population générale étudiante.

S'ajoute à cela pour certains, la nécessité de se salarier en plus de ses études, pouvant constituer une charge supplémentaire divers propice au développement des problèmes de santé précédemment cités. Par ailleurs, ces situations de stress et d'isolement peuvent s'expliquer en partie par un temps de loisir que s'accorde les étudiants en pharmacie plus faible que dans la population générale étudiante.

Nous devons malgré ces efforts continuer à évaluer les conditions de vie des étudiants afin d'entrer dans un processus de critique et d'amélioration permanente afin que les étudiants en pharmacie de demain puissent vivre en France dans les mêmes conditions que la population générale. L'Enseignement Supérieur doit encore se développer et se rendre plus accessible, et ce afin d'augmenter le niveau d'études de la population générale ; les mutations de la société impliquant des **métiers de plus en plus techniques, nécessitant donc plus de compétences et de qualifications**.



ASSOCIATION
NATIONALE DES
ETUDIANTS EN
PHARMACIE DE
FRANCE

LE GRAND ENTRETIEN 2.0



Scanne et Découvre



La version complète
du rapport sur

LE GRAND
ENTRETIEN 2.0

L'ANEPF est une association régie par la loi 1901,
fondée en 1968.

Elle est administrée par 24 associations étudiantes,
représentant les 33 000 étudiants en pharmacie de
l'hexagone.

Elle regroupe des associations associées étu-
diantes du domaine du tutorat, de la santé publique,
de l'humanitaire et de l'industrie.

Elle a pour mission de :

- Représenter les étudiants d'une voix unique
- Promouvoir les liens entre étudiants
- Informer les étudiants sur l'actualité universi-
taire et professionnelle
- Favoriser les échanges internationaux (EPSA -
IPSF)

L'ANEPF représente le lien entre le monde profes-
sionnel pharmaceutique, les instances universitaires
et les étudiants.

En remerciant chaleureusement

Julia Ribeiro Talento

Kévin Mondet

Pour le travail d'édition effectué tout au long de
ce projet.

Antoine Soula

Vice-président en charge de l'Enseignement Supérieur

enseignement-sup@anepf.org

06 84 21 05 43

Thibaud Mazzia

Vice-président en charge de la coordination des élections
du suivi des élus et des affaires sociales

elections@anepf.org

06 34 23 10 87



ANEPF

Association Nationale des Etudiants en
Pharmacie de France

4, avenue Ruysdaël

75008 - Paris

www.anepf.org / contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS

Nommée à la CNEMMOP

Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

 /ANEPF

 @PHARMA_ANEPF